

dr Kazimierz Szalata  
Université Ouverte  
Cardinal Wyszynski  
Varsovie

## **Introduction a la 1<sup>e</sup> session a Canterbury** (Résumé)

Merci de nous avoir invités à ce colloque qui est consacré à la réponse inspirée par le christianisme, face à la crise que nous vivons depuis un certain temps.

Ce n'est pas la première fois que nous nous posons des questions. Elles peuvent nous permettre de mieux connaître les sources de la crise et ses conséquences.

Il est évident qu'au seuil de la crise se trouvent des idéologies nouvelles qui nous transmettent une fausse vision de l'homme, se limitant à sa fonction d'acteur du marché, en tant que producteur et consommateur. Bref: un objet de l'économie et non un sujet.

La crise détruit les structures, ruine la confiance dans la société, casse l'espoir sur l'avenir. Pour nous, les hommes qui ont la grâce de la foi chrétienne, seul remède pour la reconstruction de la vie sociale, économique et politique, après la crise passe par la redécouverte du vrai mystère de la personne humaine dans sa perspective eschatologique, qui est le point de repère authentique, le roc sur lequel nous pouvons nous tourner vers l'avenir sans crainte et en toute confiance.

Il est évident que, pour sortir de la crise, il nous faut approfondir des analyses économiques, changer et améliorer les structures et les législations. Mais, avant tout, il nous faut nous réformer nous même. Dans le langage de la vie spirituelle, cela s'appelle « la conversion ».

Nous savons bien que toutes les crises politiques, économiques et sociales sont causées par les « grands » et les « forts ». Mais le prix est toujours payé par les « petits » et les plus faibles. Chaque crise s'ensuit d'un accroissement de pauvreté et même de misère. Dans les salons, on ne parle pas des questions qui dérangent les grands de ce monde. Nous-mêmes, nous ne pouvons pas oublier dans nos discours plus au moins brillants la question des pauvres et celle de la pauvreté.

« Vous avez toujours les pauvres avec vous » rappelle Jésus, notre Seigneur et Maître, dans l'Évangile de saint Marc.

Nous savons bien qu'aucune nouvelle législation, ni aucun nouveau système économique n'est capable de résoudre les problèmes liés à la pauvreté, qui provoquent directement ou indirectement l'exclusion des personnes, à l'exception de la charité, qui ne relève pas de l'action sociale, ni même d'une action de solidarité. Il n'y a qu'un réflexe d'amour authentique qui peut sauver l'humanité, un amour sans limite et sans condition, qui illumine la vie humaine et donne la force d'une reconstruction de la vie sociale par l'intermédiaire de la cellule familiale.

Nous allons tout à l'heure être à l'écoute de trois interventions sur la pauvreté et l'exclusion, dans des perspectives européenne, africaine et indienne en l'ordre suivant : père Zdzislaw Szmanda (Russie), père Raymond Goudjo (Benin), père George Joseph (Inde).